

138. L'expropriation.

Canevas. — 1. Des ingénieurs étudient le tracé d'une ligne nouvelle de chemin de fer. — 2. Conversation entre trois fermiers : joie du premier (pourquoi?) et du second (pourquoi?). Colère de Claude, le troisième (pourquoi?). (Dialogue). — 3. Les plans sont publiés; obstination de Claude à ne pas céder sa terre. — 4. Bons conseils que lui donne le maire. (Le faire parler.) Ce que c'est qu'une expropriation pour cause d'utilité publique. — 5. Claude persiste dans son refus. — 6. Jugement en vertu duquel Claude est forcé de céder sa terre.

RENSEIGNEMENTS. — Ingénieur des chemins de fer, le plus souvent ancien élève de l'École polytechnique ou de l'École centrale, sous la direction duquel sont construites les lignes de chemin de fer. Son premier travail s'appelle un *tracé*. — **Avantages des chemins de fer :** on voyage plus vite, avec moins de frais, et les marchandises circulent plus aisément. — **Expropriation.** L'Etat a décidé la construction d'un chemin de fer; et ce chemin de fer passe sur votre champ. Dès lors, la loi lui donne le droit de vous dire : vendez-moi votre champ, et de vous y forcer, si vous ne le voulez pas. — **Utilité publique.** Un chemin de fer est utile à tout le monde : il est, par cela même, d'utilité publique. — **Jury d'expropriation.** Si vous ne pouvez pas vous entendre avec la compagnie sur le prix de vente de votre champ, une réunion de plusieurs personnes désignées à cet effet, réunion appelée *jury*, examine l'affaire et décide.

139. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Vous ferez ressortir les inconvénients de l'inexactitude : 1^o pour un écolier; 2^o plus tard dans la vie.

99. Vocabulaire. — Mots à définir. — 1. Institution de *prévoyance*. — 2. Faire preuve d'une négligence *inexcusable*. — 3. Donner un *acompte* sur une *facture*. — 4. *Acquitter* une facture pour *solde*. — 5. Demander à la mairie l'*extrait* d'un acte de décès. — 6. Un enfant *adoptif*. — 7. Jouir de la *circulation gratuite*. — 8. *Ajourner* la *solution* d'une affaire. — 9. *Se faire illusion*. — 10. Une route *stratégique*.

100. Élocution. — Expressions à expliquer. — 1. C'est un habile ouvrier, il a le *compas dans l'œil*. — 2. Jacques a eu tort d'entreprendre cette affaire; il s'est mis la *corde au cou*. — 3. Cette famille est la *crème* des honnêtes gens. — 4. Il ment comme un *arracheur de dents*. — 5. Ce livre est intéressant: je l'ai *dévoré*. — 6. Il m'a reçu à *bras ouverts*. — 7. L'état militaire est une noble *carrière*.

140. — Rédaction sur images. — L'enfant de la grande ville.

RENSEIGNEMENTS. — 1. La mère est ouvrière. Elle veille souvent bien tard la nuit, pour gagner quelques sous de plus. Son pauvre Pierre, palot, chétif, suce le mauvais lait d'un biberon. — 2. A quatre ans, on le mène à l'école; car s'il jouait dehors, il serait écrasé. Déjà ses jambes se déforment, trop faibles pour le porter. — 3. Comment voulez-vous qu'il ait bonne mine? Ils sont cinq qui dorment la nuit dans la même petite chambre. — 4. Il passe la journée entre quatre murs; le soir, il apprend ses leçons à la lueur vacillante d'une chandelle. — 5. Ses yeux malades demandent déjà les soins du médecin. — 6. A quinze ans, Pierre fume et veut faire l'homme. — 7. A vingt ans, à l'âge où les autres sont soldats, Pierre s'éteint : il est poitrinaire!

101. Vocabulaire. — Mots à définir. — 1. Frapper un acte de *nullité*. — 2. Assister à l'*inauguration* d'une statue. — 3. Être *passible* d'une amende. — 4. Présenter un *argument*. — 5. Une lettre *anonyme*. — 6. L'*audition* des témoins. — 7. *Énumérer* les faits. — 8. Établir un *tarif*. — 9. Être atteint de *cécité*.

141. — L'étape.



Ils marchent bien au pas, les bons troupiers. (N° 141.)

Canevas. — 1. Le bataillon marche à sa fantaisie; gaieté et chants; fatigue pendant les derniers kilomètres. — 2. On approche du village. Les rangs se reforment. Les clairons sonnent. — 3. Entrée des soldats dans le bourg (leur bonne tenue); la foule les regarde passer. — 4. Distribution des billets de logement à la mairie; bon accueil que les soldats trouvent partout. — 5. Départ le lendemain.

RENSEIGNEMENTS. — **Étape.** Lieu où les troupes, qui sont en marche, s'arrêtent pour passer la nuit. **Ex.** : Arriver à l'étape. Le chemin qu'on fait dans une journée s'appelle aussi *étape*. **Ex.** : Faire une étape de dix lieues. — **Halte,** petit repos de quelques minutes. — **Tenue des troupes.** En route, les hommes marchent comme il leur plaît; on reforme les rangs quand on entre en ville. — **Billets de logement,** billets qui indiquent aux soldats la maison où ils passeront la nuit. Ils n'ont droit qu'au feu (pour faire leur soupe) et à la lumière (pour s'éclairer); mais, en France, on aime le soldat et on lui donne toujours davantage. — **Pain de munition,** pain un peu noir, mais très bon, qu'on donne aux soldats.

102. Vocabulaire. — **Questions variées.** — 1. Comment appelle-t-on, dans un palais de justice, la salle où se tient le tribunal? — 2. La vertu qui consiste à supporter sans murmure les peines qui nous arrivent? — 3. La faculté de saisir et de comprendre rapidement les choses? — 4. Une cessation complète des relations d'amitié? — 5. Une région dépourvue d'arbres et d'habitants? — 6. L'état de l'homme qui ne peut se décider à prendre un parti? — 7. Dans une vente aux enchères, l'action de déclarer quelqu'un acquéreur d'une chose? — 8. L'opinion défavorable et erronée qu'on a de quelqu'un? — 9. Le défaut de celui qui étale son mérite avec orgueil?

142. — Marie Bertauld à madame Duteil.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Marie rappelle qu'elle a quitté madame Bertauld pour aller soigner sa mère malade. Par suite de la mort de sa mère, elle est obligée de se replacer. — 3. Elle demande un certificat. — 4. Formule de la fin. — 5. Adresse.

143. — Réponse de madame Duteil.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Quelques mots de condoléance au sujet de la mort de la mère de Marie. — 3. Elle envoie le certificat. — 4. Formule de certificat. — 5. Adresse.

144. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — La neige.

145. — Louis Naudet demande un certificat.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Il expose que, devant subir un examen pour le surnumérariat des postes et télégraphes, il a besoin d'un certificat de bonne conduite. — 3. Il espère que le maire, qui le connaît, attestera qu'il est de bonne vie et mœurs. — 4. Formule de remerciements et de respect. — 5. Adresse.

[La réponse à cette lettre est à la page 139, n° 153.]

103. Vocabulaire. — **Trouver le substantif.** — 1. Un pont construit en arcades, au-dessus du sol, pour le passage d'un chemin de fer est un... — 2. Un pont construit au-dessus du sol, pour conduire l'eau est un... — 3. Les débris de vaisseaux que la mer rejette sur la côte sont des... — 4. Donner quelque chose à quelqu'un en échange du dommage qu'on lui a causé, c'est lui donner un... ou une... — 5. Le sentiment affectueux et mêlé de respect qu'on éprouve pour certaines personnes est de la...

104. Élocution. — **Expressions à expliquer.** — 1. Il m'a paru heureux comme un poisson dans l'eau. — 2. Au lieu de les apaiser, il a jeté de l'huile sur le feu. — 3. J'étais bien embarrassé; heureusement Charles m'a donné un coup d'épaule. — 4. Avec la persévérance, on vient à bout de tout. — 5. Le blé s'est vendu à vil prix. — 6. Vous avez trahi mon secret. — 7. Ce lieutenant est à la veille d'être nommé capitaine. — 8. Il parle de tout comme un aveugle des couleurs.

146. — Il faut des impôts. (Lettre.)

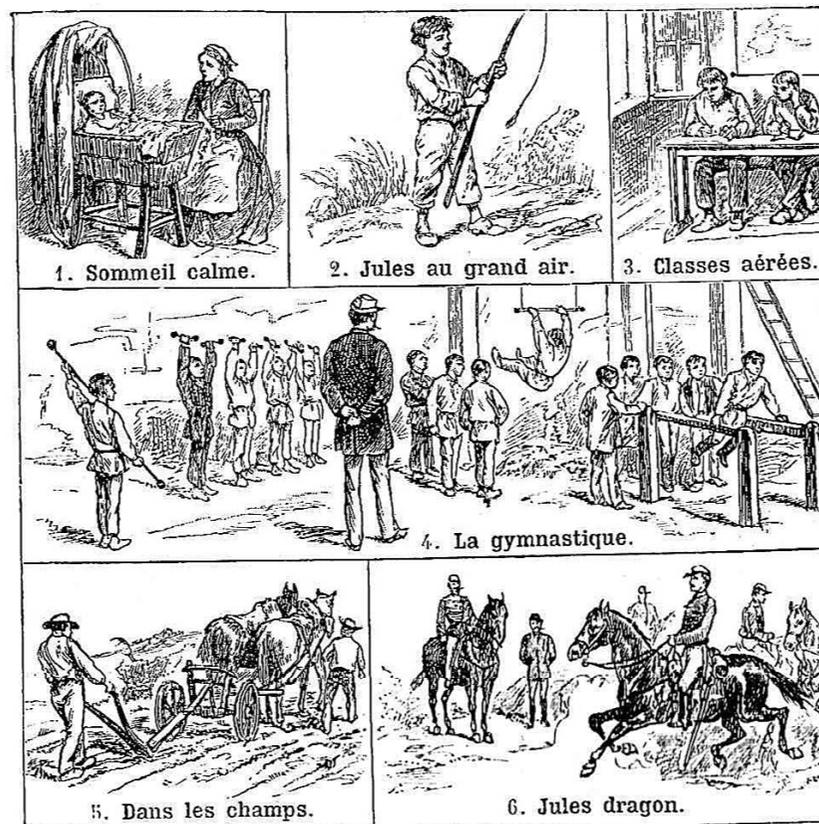
Canevas. — 1. Émile écrit à son ami Charles pour lui raconter ce que disait, à la veillée, M. Thomas. — 2. M. Thomas disait qu'il y a trop d'impôts. (Lesquels?) Impôts sur tout. (Vin, bière, sucre, eau-de-vie, sel, tabac, etc.) — 3. Réponse de l'oncle Louis. La France a besoin d'impôts. (Pourquoi?) L'impôt est une sorte de *prime d'assurance*. — 4. C'est nous qui fixons le montant des impôts par l'intermédiaire de nos députés. — 5. L'oncle Louis a raison.

RENSEIGNEMENTS. — **Contribution personnelle et mobilière.** Elle est payée, pour leur propre *personne*, par tous les citoyens qui ont des moyens d'existence (contr. personnelle); et pour leurs *meubles* (contr. mobilière). — **Contribution foncière**, somme que payent tous ceux qui possèdent des maisons, des champs (biens fonds). — **Patente**, somme que payent ceux qui font un commerce ou qui exercent une industrie. Toutes ces contributions, qui sont payées au percepteur par ceux qui les doivent, s'appellent *contributions directes*. — **Contributions indirectes**, droit que payent les marchandises qui entrent en *France* (douanes), qui y circulent, etc. Les droits que payent les marchandises qui entrent dans les *villes* (octrois), sont aussi une sorte de contribution indirecte. — **Percepteur**, celui qui, dans les communes, est chargé de *percevoir* les contributions directes. — **A quoi sert l'argent des impôts?** A entretenir l'armée, la marine de guerre; à payer les juges, les gendarmes, les instituteurs, etc.; à faire et à entretenir des routes, des canaux, des ponts, des écoles. — **Budget**, l'ensemble des sommes que l'Etat reçoit et dépense. — **Cour des comptes**, sorte de tribunal chargé de vérifier si les dépenses de l'Etat ont été faites régulièrement.

1. La contribution personnelle et mobilière, la contribution foncière, celle des patentes, sont des contributions *directes*, parce que vous les payez vous-mêmes *directement*. — Au contraire, les droits de *douane*, par exemple, sont payés à la frontière par celui qui amène la marchandise en France; mais celui-ci, pour rentrer dans ses déboursés, augmente le prix de sa marchandise. Il vend le café 6 fr. le kilogramme au lieu de 4 fr.44, parce qu'il a payé en *douane* 1 fr. 56 par kilogramme. Ainsi, en fin de compte, c'est vous qui payez les droits de *douane*; mais vous les payez *indirectement*. De là le nom de *contributions indirectes*.

105. Élocution. — Le cuir. Les chaussures. — 1. Avec quoi fait-on les souliers? — 2. Qu'est-ce que le cuir? — 3. La peau des animaux pourrait-elle être employée à l'état naturel? — 4. En quoi consiste le tannage? — 5. Quel est le but du tannage? — 6. Avec quoi se font et à quoi servent les cuirs forts? — 7. Avec quoi se font et à quoi servent les cuirs mous? — 8. Quelles sont les villes de France où l'on prépare le plus de cuir? — 9. Pourquoi à Paris et à Lyon? — 10. Pourquoi à Marseille, Bordeaux et Nantes?

147. — Rédaction sur images. — L'enfant de la campagne.



RENSEIGNEMENTS. — 1. A la campagne, la mère est robuste; elle peut nourrir son enfant, et celui-ci pousse dru et fort, grâce aux soins qui l'entourent. — 2. Il grandit et joue en liberté. — 3. A l'école, il lui vient par la fenêtre ouverte le bon air des champs. — 4. La gymnastique le fortifie. — 5. Le jeudi, il guide les chevaux au labour. — 6. Quand ses vingt ans sont arrivés, il tire au sort. On en fait un dragon, dont ses chefs sont fiers.

106. Vocabulaire. — Trouver le verbe équivalent. — 1. S'engager dans une affaire dans laquelle on n'a qu'une demi-confiance, parce qu'on y court des risques, c'est s'y... — 2. Un enfant qui fait le beau, à la façon des *paons*, parce qu'il a des habits neufs, est un enfant qui se... — 3. S'habituer à un travail au point de n'y plus trouver de difficultés, c'est se.. avec ce travail. — 4. Intéresser son auditoire au point de retenir toute son attention, c'est le... — 5. Charger quelqu'un de remplir une mission qu'on ne peut remplir soi-même, c'est le...

148. — Certificat d'études.

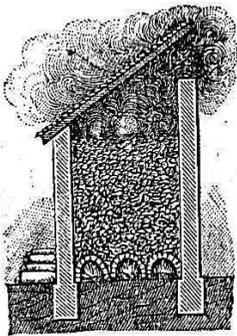
Sujet d'examen. — 1. Le vieux Jacques est devenu aveugle : vous direz l'ennui, le chagrin que lui cause son infirmité. — 2. Le vieux Pierre est devenu tout à fait sourd : vous ferez à son sujet les mêmes réflexions que pour le vieux Jacques. — 3. Vous conclurez en disant quel est celui qui vous paraît le plus à plaindre.

149. — La maison frappée d'alignement.

Canevas. — 1. Le maçon Pierre ne peut pas refaire la façade de la maison de M. Renaud, parce qu'elle est frappée d'alignement. — 2. Il lui explique ce que c'est que le plan d'alignement. — 3. On ne peut faire à la maison aucun travail confortatif.

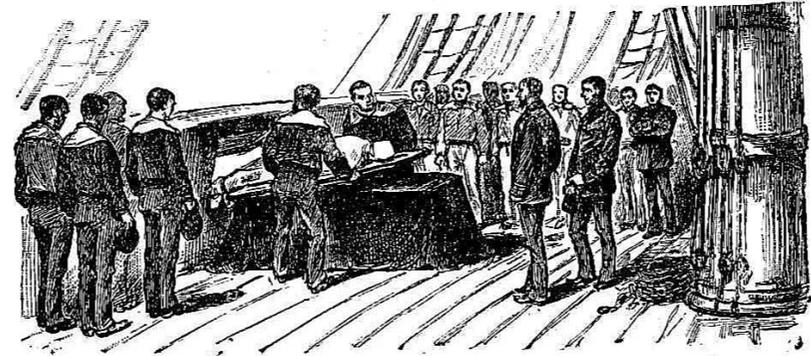
RENSEIGNEMENTS. — Plan d'alignement. Le plan de la route, telle qu'elle était, est tracé à l'encre noire ; le plan de la même route, telle qu'elle sera, est tracé à l'encre rouge. C'est là ce qu'on appelle un plan d'alignement. Les ingénieurs ou les agents voyers dressent ce plan. — Un travail *confortatif* est celui qui peut rendre une construction plus solide.

107. Élocution. — Le plâtre. — 1. Avec quoi fait-on le plâtre ? — 2. Comment transforme-t-on en plâtre la pierre à plâtre ? — 3. Par quel moyen réduit-on en poudre le plâtre calciné ? — 4. Qu'est-ce que gâcher du plâtre ? — 5. Peut-on gâcher du plâtre à l'avance, comme on fait pour le mortier de chaux, par exemple ? — 6. Comment faut-il le préparer ? — 7. Comment emploie-t-on le plâtre dans la construction des maisons ? — 8. Comment s'en sert-on pour faire les moulures ? — 9. Comment s'en sert-on encore pour reproduire des médailles, des statuettes ? — 10. Quel est l'usage du plâtre en agriculture ?



Four à plâtre.

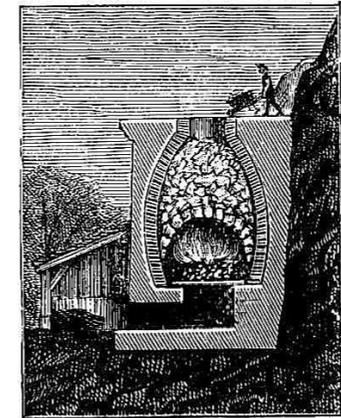
108. Élocution. — Expressions à expliquer. — 1. J'ai *enfourché* mon cheval et je suis parti *ventre à terre*. — 2. Un bon maître *aplanit* les difficultés. — 3. Louis est *en butte* aux moqueries de ses camarades. — 4. Jean a *plusieurs cordes* à son arc. — 5. J'ai voulu lui faire des reproches ; mais il m'a *montré les dents*. — 6. Jean récite sa leçon comme un *perroquet*. — 7. Il est trop bon, il se laisse *manger la laine* sur le dos.

150. — Funérailles à bord d'un navire.

C'est l'instant de la dernière séparation. (N° 150.)

Canevas. — 1. Une frégate française est immobile au milieu de la mer. — 2. Guillivéc, le chef du mât de beaupré, est mort cette nuit. — 3. Tous les hommes sont à leur poste pour les funérailles. — 4. Quatre hommes montent sur le pont le corps du vieux gabier. (Décrire le sac qui remplace le cercueil.) Le drapeau national sert de drap funéraire. — 5. Le commandant retrace la vie du vieux matelot. — 6. Le corps est porté à l'ouverture d'un sabord. — 7. Les matelots présents pensent au cimetière du village. — 8. Le corps glisse sur une planche et coule dans la mer. — 9. La frégate reprend sa marche.

109. Élocution. — Le mortier. La chaux. — 1. Avec quoi fait-on les murs des maisons ? — 2. Comment le maçon fait-il tenir les pierres ou les briques d'une maison ? — 3. Qu'est-ce que le mortier ? — 4. Comment obtient-on la chaux ? — 5. Quel effet produit le feu sur les pierres calcaires ? — 6. Que reste-t-il alors dans le four ? — 7. Qu'arrive-t-il lorsqu'on répand de l'eau sur de la chaux vive, même refroidie ? — 8. Quel nom donne-t-on à la chaux ainsi obtenue ? — 9. Comment prépare-t-on les mortiers qui se durcissent dans l'eau ?



Four à chaux.

151. — Rédaction sur images. — Paris dangereux.



RENSEIGNEMENTS. — 1. Plançon ne veut plus travailler au village; il veut aller tenter fortune à Paris, où les salaires sont plus élevés. — 2. Il devient bon ouvrier, gagne de l'argent et se marie. Tout va bien d'abord. Il a une gentille petite fille, il est content. — 3. Mais il se laisse aller à boire. Plus de travail ni d'économies! — 4. Le jour du terme est arrivé, il n'a pas d'argent pour payer. — 5. La misère est au logis. Plançon fait inscrire sa famille au bureau de bienfaisance. — 6. Il tombe malade, on l'emporte à l'hôpital. Là, Plançon réfléchit. — 7. Guéri, il dit à sa femme : « Retournons au village. »

110. **Élocution.** — Expressions à expliquer. — 1. Cet élève s'est relâché dans son travail. — 2. Ce négociant a tort de s'engager dans cette entreprise; il s'y ruinera, car il n'a pas les reins assez forts. — 3. Quand il est revenu de l'examen, il avait le visage rayonnant. — 4. Il trouve que les raisins sont trop verts. — 5. Cet écolier réussira, car c'est un piocheur. — 6. René criait et faisait le méchant; mais je lui ai rivé son clou. — 7. J'aime à faire marché avec Gautier; il est rond en affaires. — 8. Depuis la mort de son fils, le chagrin le ronge. — 9. Quand je vois des Français qui n'oublient pas leurs querelles en face de l'étranger, cela me fait bouillir le sang.

152. — Le jeu nous dérobe d'excellentes choses :
le temps, l'argent, la conscience.

Canevas. — 1. Au début, M. Guillaume, le marchand d'étoffes, se contentait d'aller faire une partie, le dimanche soir, au café. (Enjeux peu importants.) — 2. Son goût pour le jeu va croissant. (Le temps qu'il perd.) — 3. Les enjeux deviennent de plus en plus forts. (Sa bourse s'en trouve-t-elle mieux?) — 4. Ses affaires vont mal. Guillaume en arrive à vouloir tirer profit du jeu. Un jour, il essaye de « tricher. » — 5. Il est pris sur le fait. (Ce qui lui arrive.)

153. — Réponse du maire à Louis Naudet.

[Voir page 133, n° 145, la lettre de Louis Naudet.]

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Le maire, qui estime Louis Naudet, lui fait entendre d'une manière détournée qu'il lui envoie un certificat élogieux. — 3. Formule de souhaits et d'amitié. — 4. Certificat de bonne conduite. — 5. Adresse.

154. — Certificat d'études.

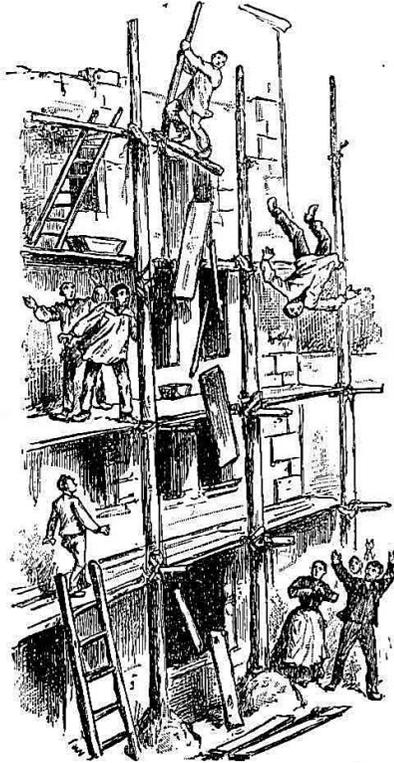
Sujet d'examen. — La connaissance de la géographie est très utile. Vous direz pourquoi. Racontez quelques faits à l'appui de vos raisons.

111. **Élocution.** — Le savon. — 1. Dites avec quoi se fait le savon. — 2. D'où tire-t-on les acides gras? — 3. D'où extrait-on la soude? — 4. D'où provient la potasse? — 5. Comment se fabriquent les savons durs de Marseille? — 6. Comment se prépare le savon de toilette? — 7. Quels sont les deux effets que produit sur la peau le bon savon de toilette? — 8. Que peut-on dire des enfants qui ont toujours la figure et les mains sales? — 9. Quelles sont les eaux dans lesquelles le savon se prend en grumeaux, au lieu de se mettre en mousse? — 10. Ces eaux n'ont-elles pas un autre inconvénient?

112. **Élocution.** — Expressions à expliquer. — 1. Le pauvre homme a fait naufrage au port. — 2. Il marche à pas de tortue. — 3. J'ai copié ce dessin trait pour trait. — 4. Si vous faites cette sottise, vous vous en mordrez les doigts. — 5. Léon a mauvais caractère: il s'enlève comme une soupe au lait. — 6. Vouloir le faire changer d'avis, c'est vouloir prendre la lune avec les dents. — 7. Ses créanciers le harcèlent de tous côtés; le pauvre homme ne sait plus où donner de la tête.

155. — Dévouement.

Canevas. — 1. Pierre (quarante ans), Jean (vingt ans), tous deux maçons, travaillent sur un échafaudage. (Le décrire.) — 2. Soudain, l'échafaudage s'effondre. (Imaginez une cause.) — 3. Les deux hommes se cramponnent à un boulin. — 4. Horrible angoisse des deux ouvriers. — 5. Jean se dévoue pour sauver Pierre, qui est père de famille. (Dialogue rapide.) Jean se précipite.



Le corps de Jean tournoya dans le vide et s'abattit sur le pavé.

156. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Qu'entend-on par économie domestique? Consiste-t-elle seulement à ne pas faire de dépenses inutiles? Que signifie *bien conduire son ménage*?

113. Élocution. — Matières textiles. Tissus. — 1. Pourquoi la laine, la soie, le lin, le chanvre et le coton sont-ils appelés matières textiles? — 2. Qu'est-ce qui produit ces matières textiles? — 3. Pourquoi ne cultive-t-on pas le coton en France? — 4. D'où faisons-nous venir principalement le coton que nous tissons? — 5. Puisque la France a chez elle de la laine, de la soie, du lin et du chanvre, pourquoi en achète-t-elle encore beaucoup à l'étranger? — 6. Qu'est-ce qui forme la chaîne dans un tissu? — 7. Qu'est-ce qui forme la trame? — 8. Ne mélange-t-on pas, pour faire certaines étoffes, des fils de matières différentes? — 9. Qu'appelle-t-on tissus unis? tissus façonnés?

157. — L'échange.

Canevas. — 1. Si la monnaie n'existait pas, Jacques le sabotier irait proposer ses sabots au boulanger, en échange de pain; au marchand de bois, en échange de bois, etc. (Faites-le aller de porte en porte.) Perte de temps qui en serait la conséquence. — 2. Au lieu de cela, que fait Jacques? Que fait-il avec l'argent qu'il reçoit? — 3. La monnaie est faite avec des métaux rares. (Pourquoi?) Décrire les pièces; c'est l'État qui les fabrique. (Pourquoi?) — 4. Vingt francs en or, cinq francs en argent sont plus faciles à porter que vingt-cinq francs de sabots. — 5. La monnaie nous rappelle que nous avons tous besoin les uns des autres.

RENSEIGNEMENTS. — Tout travailleur produit quelque chose; ce quelque chose, il le vend, et, avec l'argent, il achète les objets dont il a besoin. Tout cela est l'échange. — C'est l'État qui fabrique la monnaie. De cette façon, on est sûr que les pièces sont réellement en or ou en argent, et qu'elles ont le poids réglementaire.

114. Élocution. — Le beurre. — 1. Savez-vous avec quoi on fait le beurre? — 2. Qu'est-ce que la crème? — 3. Comment transforme-t-on la crème en beurre? — 4. Décrivez la baratte ordinaire? — 5. Qu'appelle-t-on beurre frais? — 6. Que devient le beurre exposé à l'air, surtout en été? — 7. Que faut-il faire pour retarder la rancissure? — 8. Pour conserver le beurre longtemps, comment le traite-t-on? — 9. Quel est le beurre qui se conserve le plus longtemps? — 10. N'avez-vous point entendu parler d'une graisse fabriquée avec les résidus des suifs, et que, par fraude, on vend pour du beurre ou mêlée au beurre. — 11. Existe-t-il quelques moyens faciles de distinguer la margarine d'avec le beurre, ou de la reconnaître mêlée au beurre?



Baratte.

115. Vocabulaire. — Trouver le substantif. — 1. Le bien qui est transmis par les père et mère constitue le... — 2. Faire connaître à quelqu'un une chose dont il était loin de se douter, c'est lui faire une... — 3. L'état de celui qui n'a pas d'asile et qui erre çà et là est le... — 4. Le défaut d'une personne qui ne trouve de plaisir que dans des occupations vaines est la... — 5. L'absence de *sommeil* causée par la maladie ou par l'inquiétude est une...

158. — Rédaction sur images. — La vie à la campagne.



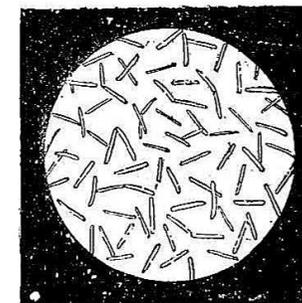
RENSEIGNEMENTS. — 1. La terre est dure, mais le bras du laboureur est fort. Le voilà au travail. — 2. Les blés ont mûri. Les épis tombent sous le tranchant de la faux du moissonneur. — 3. Le fer se façonne sous le marteau du forgeron. — 4. La mère, agenouillée dans l'herbe, au bord de l'eau, rend le linge bien blanc. — 5. Le soir, le père, fatigué du labeur de la journée, se repose en revoyant les siens. — 6. Le dimanche, on a le jeu de quilles. — 7. Lorsque la vieille est venue, le grand-père se sent revivre dans ses petits-enfants.

116. Élocution. — Le sucre. — 1. Avec quoi fait-on le sucre? — 2. Dites comment on extrait le jus des betteraves. — 3. Le jus qui sort des sacs ainsi pressés ne contient-il que du sucre? — 4. Comment sépare-t-on le sucre d'avec les matières étrangères? — 5. Comment retire-t-on du sirop, l'eau qu'il contient. — 6. Qu'est-ce que la cassonade? — 7. Qu'est-ce que la mélasse? — 8. Comment nomme-t-on les établissements où se fait le sucre brut? — 9. Qu'est-ce qu'une raffinerie? — 10. Nos raffineries ne raffinent-elles que le sucre brut extrait du jus de betteraves? — 11. Qu'est-ce que le caramel?

159. — Les moutons vaccinés.

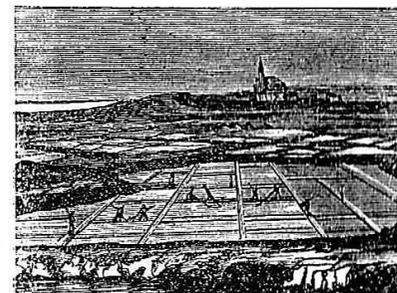
Canevas. — 1. Le père André raconte à Robert que ses moutons meurent du charbon. (Dialogue.) — 2. Comment Robert a protégé ses bêtes contre le charbon. — 3. Ce qu'a découvert M. Pasteur. — 4. Expériences dont Robert a été témoin à la ferme modèle de M. Tourteau, à Masny. — 5. Désintéressement des savants. La récompense nationale votée en faveur de M. Pasteur.

RENSEIGNEMENTS. — Charbon, maladie dont meurent chaque année beaucoup de bestiaux, et surtout les moutons. — Sorciers. Il n'y a pas de sorciers, et ils ne peuvent, par conséquent, jeter de sorts. — On vaccine les animaux pour les préserver du charbon, comme on vaccine les hommes pour les préserver de la petite vérole. — M. Pasteur est un grand savant, qui a découvert que la cause des maladies épidémiques, et en particulier du charbon, est due à la présence d'animaux infiniment petits, appelés bactéries ou microbes, qui s'introduisent dans le sang. En reconnaissance des grands services qu'a rendus M. Pasteur, les Chambres lui ont voté une pension, à titre de récompense nationale.

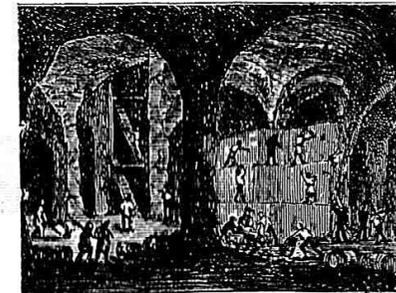


Microbes du charbon vus au microscope.

117. Élocution. — Le sel. — 1. A quoi sert le sel? — 2. Pourquoi sale-t-on le beurre? les viandes? — 3. Nommez les poissons que l'on conserve aussi dans le sel? — 4. Où trouve-t-on



Marais salants.



Mine de sel gemme.

le sel? — 5. Comment retire-t-on de l'eau de mer le sel qu'elle contient? — 6. Savez-vous le nom donné à ces bassins? — 7. Dites comment se fait la récolte du sel dans les marais salants. — 8. Qu'appellez-vous sel gris ou gros sel? — 9. Pourquoi est-il gris? — 10. Est-il vrai qu'il sale mieux que le sel blanc? — 11. Pourquoi?

160. — Demande de renseignements.

M. Chassagne, négociant en vins à Narbonne, a prié M. Bertrand, négociant à Tours, d'être son représentant dans cette ville, c'est-à-dire d'offrir les vins de la maison Chassagne, aux personnes qui voudraient en acheter. M. Bertrand, qui tient à ne représenter qu'une maison très sérieuse, prie un de ses clients, M. Thuillier, qui habite Narbonne, de lui donner des renseignements sur la maison Chassagne.

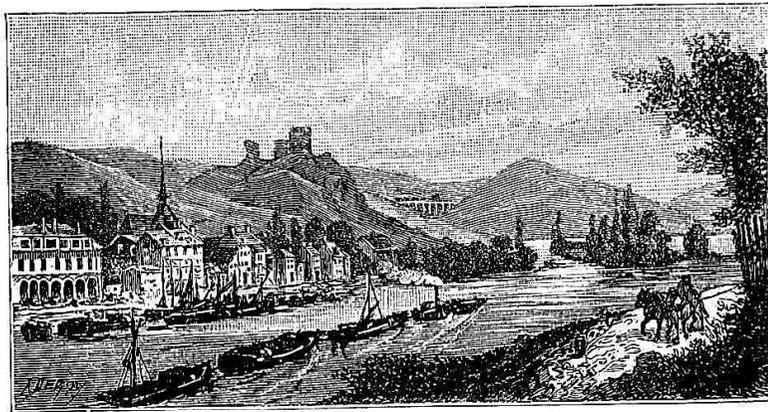
Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Objet de la lettre. — 3. Quels que soient les renseignements, M. Bertrand s'engage à les tenir secrets. — 4. Il s'excuse et s'offre pour rendre le même service, le cas échéant. — 5. Formule de remerciements et de politesse. — 6. Adresse.

[La réponse à cette lettre est à la page 151, n° 168.]

161. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Dites les souvenirs que vous rappellent les villes de Metz et de Strasbourg.

118. **Élocution.** — Les voies navigables. — 1. Quelles conditions sont nécessaires pour qu'un cours d'eau soit navigable?



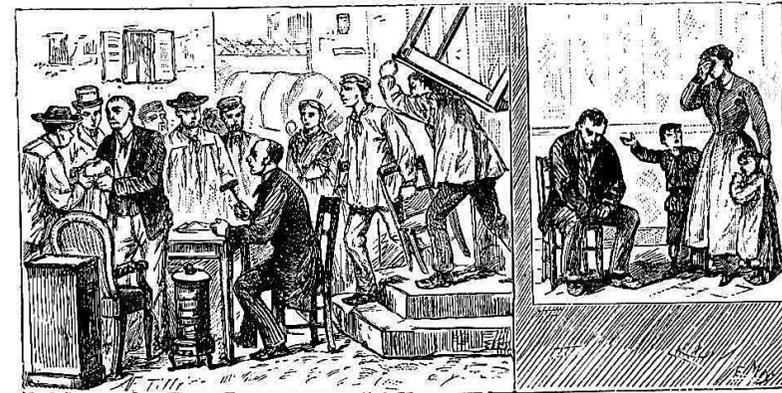
Port fluvial.

Remorqueur.

Chemin de halage.

— 2. Quelles sont les voies navigables les plus utiles? — 3. Comment le travail de l'homme a-t-il accru l'importance des voies navigables (fleuves et rivières), que la nature avait mises à son service? — 4. Comment les fleuves et les rivières ont-ils, eux-mêmes, été améliorés? — 5. Pourquoi est-il de plus en plus nécessaire de construire des canaux et d'améliorer les voies navigables?

162. — Vente par autorité de justice.



« Voyez, messieurs, à 20 francs le paletot. »
(N° 162.)

« Maman, est-ce qu'ils vont emporter tout? »

Canevas. — 1. Jacob, vaniteux et imprudent, dépensait plus qu'il ne gagnait. Ses créanciers font vendre ses meubles. (Affiches collées à la porte.) — 2. C'est jour de marché, la vente commence. (Foule qui attend, réflexions des uns et des autres.) — 3. Paletot mis en vente par le crieur. (Plaisanteries du crieur.) — 4. Jacob, sa femme et ses enfants assistent, de l'intérieur de la maison, à cette scène. (Leur tristesse.) — 5. Un des enfants demande à sa mère si l'on va tout vendre. (Faites-les parler.) — 6. Exprimez votre compassion pour ces pauvres gens.

RENSEIGNEMENTS. — Créanciers, ceux à qui l'on doit de l'argent. — Les commissaires-priseurs sont chargés de faire les ventes; ils crient, ou font crier à haute voix, le prix qu'ils demandent de chaque objet; puis ils remettent cet objet aux personnes qui acceptent ce prix ou qui en offrent un prix plus élevé. Pour qu'il n'y ait pas de discussion entre les acheteurs, le commissaire donne un coup de marteau sur sa table, au moment même où l'objet est déclaré vendu, et il dit: « *adjugé!* » — Ce que la loi laisse à ceux dont on fait vendre les meubles: le lit et la literie nécessaires pour chaque personne; les vêtements qu'on porte; quelques objets de cuisine.

119. **Élocution.** — Expressions à expliquer. — 1. Il a perdu le fil de ses idées. — 2. Il ne faut pas couper la parole à ceux avec qui l'on discute. — 3. Pierre est ruiné de fond en comble. — 4. Il m'a tendu des pièges. — 5. La colère l'a mis hors de lui. — 6. Il mange son blé en herbe. — 7. Un esprit cultivé. — 8. Je grille d'impatience.